

haine; ils ont appris à se servir d'armes anciennes et nouvelles et à maintes reprises ont rencontré et repoussé des légions aguerries de pays qui depuis des années se préparaient à combattre. Si cela ne suscite pas l'admiration, honorables sénateurs, nous avons au moins raison d'être fiers qu'un sang si noble coule dans les veines de notre jeunesse demeurée fidèle à la tradition.

Au pays, la population, inspirée par le magnifique exemple de nos combattants, a fait preuve, depuis cinq ans, d'une extraordinaire collaboration dans la poursuite d'un effort de guerre intégral. Les ouvriers ont abandonné bon nombre de leurs droits traditionnels, l'industrie a déployé ses plus beaux talents et une habileté de tout premier ordre pour accomplir des merveilles de production. Les cultivateurs ont peiné dans des circonstances très difficiles, les pêcheurs, les bûcherons, tous, chacun dans leur sphère, ont contribué de bonne grâce et efficacement à l'effort de guerre. Les femmes au pays, tourmentées par l'inquiétude à un degré que jamais les hommes ne ressentent pour les êtres chers qui sont éloignés, les ménagères pour qui les tracasseries domestiques se sont énormément accrues par suite des règlements nécessaires aux fins de la guerre, même si elles n'avaient que peu de loisirs ont généreusement aidé la cause. Voilà un magnifique exemple de collaboration et de bon vouloir; la population dans l'ensemble a accepté l'enrégimentement qu'elle déteste et un fardeau d'impôts excédé par aucun autre pays. Elle en retire la satisfaction d'avoir accompli un grand effort, et c'est à la conscience de chacun de dicter jusqu'à quel point il mérite de partager ce sentiment. Plus que jamais, nous pouvons être fiers d'être Canadiens et du fait que dans ces jours de crise, les Canadiens, d'après leurs moyens, ont contribué dans une si large mesure au bien-être de l'humanité.

Des VOIX: Bravo!

L'honorable M. ROBERTSON: Toutefois, honorables sénateurs, il faut maintenant penser à l'avenir. On nous invite à examiner les plans détaillés de l'organisme qui sera proposé, au moins dans les grandes lignes, à San-Francisco où aura lieu l'une des nombreuses conférences qu'il faudra tenir avant d'établir l'univers sur une base sûre et solide pour l'avenir. Il ne sera pas facile, honorables sénateurs, de réparer les ravages causés par la guerre. Il faudra faire preuve de patience, de tact, de bon vouloir. Ce sont les armes qui gagnent les batailles et les guerres, et pendant un certain temps, il sera peut-être nécessaire d'avoir recours à la force pour maintenir la paix. Toutefois, ce dernier moyen

L'hon. M. ROBERTSON.

à lui seul ne donnera jamais à l'univers une paix définitive. La paix doit régner dans tous les cœurs, et voilà pourquoi il convient que nous soyons représentés à la conférence de San-Francisco. J'ignore qui seront nos délégués, mais d'après le journal de ce matin, il se peut que les distingués leaders des deux partis représentés au Sénat soient inclus dans la mission canadienne. Toutefois, les délégués choisis pour assister à cette conférence ou à d'autres du même genre, quels qu'ils soient, assument une énorme responsabilité, car le Canada exercera dans le monde d'après-guerre une influence encore plus profonde qu'il ne l'a fait au cours du présent conflit.

Evidemment, nous examinerons la forme que prendra l'organisme international qui sera immédiatement chargé de maintenir la paix à l'avenir.

Savez-vous ce que j'attends de nos délégués à la conférence, et je crois parler pour la plupart des Canadiens? J'aimerais que nos représentants disent que nous au Canada n'estimons pas les guerres inévitables. Nous sommes d'avis que des gens ambitieux et sans scrupules ont envenimé les passions de peuples, de race et de religion différentes et profité de la jalousie nationale suscitée par des normes d'existence insuffisantes pour amener la guerre. Nous croyons que le Créateur a établi une unité sociale identique pour tout l'univers, nonobstant le teint, la race et la religion, et que les membres de cette unité composée de l'époux, de l'épouse et des enfants, animés, dans le monde entier, d'espoirs, d'ambitions et d'affections semblables, ne cherchent ni à s'entretuer ni à se faire tuer, mais bien à vivre en paix et à agir envers les autres comme ils veulent que ceux-là agissent envers eux; qu'ils désirent se nourrir suffisamment, jouir de la vie, pratiquer librement la religion de leur choix et s'enorgueillir dans une juste mesure de l'apport des diverses races au progrès de l'humanité.

En outre, j'aimerais que nos délégués invitent les représentants sceptiques à jeter les yeux sur le Canada. Voici un pays qui compte 11½ millions d'habitants dont moins de la moitié sont d'origine britannique, trois millions et demi d'origine française et un demi million d'origine allemande. Les Ukrainiens sont au nombre de 300,000 tandis que d'autres races, réfugiées des vieux pays et des ravages de la guerre se partagent le dernier million et un quart. Nous avons appris à vivre ensemble; aussi, le bonheur et le contentement régissent parmi nous. Nous sommes fiers du fait que les divers éléments ethniques dont se compose notre population ont contribué au progrès du pays. Avec ceux qui ne sont pas de notre avis, nous échangeons